

L'ALLIANCE, UNE BONNE NOUVELLE POUR L'AMOUR HUMAIN

Ce beau rêve de Dieu que nous avons contemplé hier, ce beau rêve de Dieu sur le couple humain, n'est-il qu'un rêve ? Un rêve de Dieu, un rêve de la sœur aussi ? Se peut-il que ce soit une bonne nouvelle pour la famille aujourd'hui ? En ce cas le Pape François nous dirait : ne nous laissons pas voler cette bonne nouvelle, rêvons à la manière de Dieu.

J'entends les réactions : les choses ont bien changé. La famille « c'est plus comme avant, » d'ailleurs, pour n'exclure personne on est tenté, même dans l'Eglise, de parler davantage des familles au pluriel que de la famille tant les visages sont multiples et chaque famille unique.

C'est vrai, les familles ont des visages et des configurations, des modes de vie tellement variées !

Les qualificatifs ajoutés (il y en a 135 répertoriés sur internet) disent quelque chose de l'histoire intime et sacrée de chacune. On parle de famille classique, famille nucléaire, famille monoparentale, famille nombreuse, famille brisée, recomposée, famille adoptive, famille élargie, famille traditionnelle, famille migrante, etc...

Tous, et toutes, ici, qui que nous soyons nous sommes nés dans une famille.

Nés peut-être de liens d'amour plus ou moins durables entre ceux qui nous ont donné la vie mais tous nous avons bénéficié de ce qu'une femme peut donner du meilleur d'elle-même : laisser son enfant prendre corps en elle, et le temps venu le mettre au monde.

Il me revient en mémoire le visage de Léa, 11 ans qui pendant ses vacances chez sa Mamie a pu explorer le grenier, et au fond d'une malle, elle a découvert une photo du mariage de ses parents, séparés peu de temps après sa naissance... « *Ils se sont aimés, ça m'a fait du bien !* » me dit-elle, « *et j'ai vu à quoi ressemblait mon père.* »

Comme il est important pour notre croissance humaine de se savoir le fruit d'une relation d'amour, d'un don-accueil entre un homme et une femme, un père et une mère plus que la réponse technique apportée à un désir, fut-il immense !

Les liens qui unissent les parents d'aujourd'hui traduisent des degrés divers d'engagement l'un envers l'autre. Ces liens sont de plus en plus marqués par la fragilité, la confusion, la précarité. Comme si le non engagement rendait moins douloureuse une séparation toujours redoutée... cohabitation, concubinat, pacs. Le mot mariage lui-même traduit différents types d'engagement : 19% des enfants nés à la maternité de la clinique l'an dernier ont un papa et une maman liés par le mariage toujours civil, parfois mariage religieux je ne sais pas en quelle proportion... remariage après divorce, des personnes de même sexe... autre religion.

Quelle que soit leur configuration toutes ces familles constituent la grande famille humaine habitée par de grandes attentes, traversée par des événements porteurs de

joies et par de grandes épreuves, travaillées par les courants de la société post-moderne avec leurs lots de richesses, de progrès, de revendications de droits et leur part d'utopie, d'échec peut-être qui blessent les personnes. Et nous l'avons déjà évoqué les familles sont durement éprouvées par les crises de notre monde.

La famille évoque pour moi cette pluralité de personnes, uniques et différentes, telles que nous les connaissons et rencontrons. Elles viennent à nous, Petites Sœurs des Maternités Catholiques, parce qu'un enfant, un petit d'homme ardemment désiré ou accueilli simplement accepté, attendu, est sur le point de naître.

Chacune de ces familles, à sa manière propre, me renvoie à une page de la Bible qui foisonne en récit de mariage et de familles où s'entremêlent déjà toutes les situations que nous retrouvons dans nos familles d'aujourd'hui.

Le pape François dans son exhortation apostolique « La joie de l'amour » publiée après les deux synodes sur la famille écrit au § 19 :

« Ce n'est pas pour rien que l'enseignement du Christ sur le mariage est inséré dans une discussion sur le divorce. La Parole de Dieu est témoin constant de cette dimension obscure qui se manifeste déjà dès les débuts lorsque, par le péché, la relation d'amour et de pureté entre l'homme et la femme se transforme en une domination : « Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi. »

« Dès les débuts... par le péché, la relation d'amour se transforme en une domination... »

Que s'est-il donc passé qui vienne briser le beau rêve de Dieu ?

La Parole de Dieu en Genèse 3 première lecture du premier dimanche de carême de cette année A, nous a mis face à ce mystère de la tentation et du péché.

La tentation et le péché : Quelle terrible méprise ! « Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux » Gen 3,4 dit le tentateur, le Diabolos, le diviseur, le père du mensonge.

Être comme des dieux c'est tellement tentant, n'avoir plus à dépendre, décider soi-même de ce qui est bien ou mal... « moi, je » disait le Père Venceslas dans l'homélie : « La femme vit que le fruit était beau. » Gen 3,6 Elle est trompée par l'apparence ... qui aiguise son désir.

Ils succombent à la tentation, leurs yeux s'ouvrent : ils voient leur nudité, ils ont honte l'un devant l'autre et cachent les signes de leur masculinité et de leur féminité en se faisant des pagnes en feuilles de figuier.

Honte, harmonie rompue, ils ont peur et se cachent parmi les arbres du jardin. Ils ne savent plus qui ils sont. Fini les rencontres familières avec Dieu à la brise du soir.

L'homme se coupe de Dieu, le couple se coupe de Dieu.

La discorde entre dans le couple. Ils se rejettent la faute...ce n'est pas moi, c'est elle, dit l'homme ; ce n'est pas moi, c'est le serpent qui m'a trompée dit la femme...

Les conséquences du péché touchent le couple humain écrit l'auteur sacré :

- Dans sa relation à Dieu,
- Dans la relation de l'homme à la femme, : « *Ta convoitise te poussera vers ton mari et lui dominera sur toi.* »
- Dans la relation de l'homme à son travail,
- Dans son lien à la terre.

Les conséquences du péché atteignent la femme :

- Dans sa relation à l'homme,
- Dans sa maternité,
- Dans sa relation à ses enfants.

Les conséquences du péché abiment les relations entre frères, la Bible ne nous épargne rien des agissements viciés de nos ancêtres :

- Caïn jaloux de son frère Abel, le tue,
- Jacob supprime son frère Esaü, usurpe son droit d'aînesse et la bénédiction de son père,
- Joseph, fils tendrement aimé de son père est vendu par ses frères jaloux...

Mais, Dieu ne peut se résoudre à cette rupture. Il n'abandonne pas l'homme. Dès le « *où es-tu ?* » *Gen 3, 9* au soir de la faute, Dieu rend à l'homme sa dignité, en place des feuilles de figuier il le revêt d'une tunique de peau, annonce de cette vie nouvelle qui sera donnée par la mort et la résurrection de Jésus, symbolisée par le vêtement blanc remis au nouveau baptisé. C'est le sens de notre vêtement blanc de Petites Sœurs des Maternités Catholiques. Notre robe de baptême en lequel s'enracine notre consécration religieuse.

Dieu ne va pas cesser de chercher l'homme avec une patience infinie. Cela nous est rappelé dans la 4^{ème} prière Eucharistique : « *Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de Toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort... Tu as multiplié les alliances avec eux...* »

La bible nous fait parcourir un véritable chemin d'Alliance, ce fil rouge la traverse de la genèse à l'apocalypse.

Un chemin d'alliances, « *chemin de souffrance et de sang...traverse de nombreuses pages de la Bible* » dit François.

De la première alliance avec Noé inscrite dans le ciel par le superbe arc en ciel jusqu'à l'Alliance définitive à la fin du monde « *quand Dieu sera tout en tous.* » 1Co 15,28

Ce même chemin de souffrances et de sang traverse aujourd'hui encore toutes nos familles humaines qui continuent d'écrire l'histoire sacrée de notre humanité.

Chemin de souffrance ?

Dans le TGV Lyon-Lille un voyageur d'un âge disons...respectable prend place à côté de moi. Très vite il engage la conversation : il se rend à une compétition sportive. Il

parle avec passion de ce sport qui lui fait soulever des poids de plus en plus lourds en fonction de son poids personnel, le régime qu'il s'impose pour se préparer à la compétition et ajoute : c'est le sport qui m'a sauvé la vie, mes parents ont divorcé quand j'avais 7 ans, si je n'avais pas eu le sport je n'aurais pas survécu.

Chemin de sang ?

Comment ne pas évoquer les violences et particulièrement les violences faites aux femmes par le conjoint devant leurs enfants dont les répercussions sont aussi graves que le traumatisme de la guerre ? violences entre conjoints, violences physiques et verbales faites aux enfants ? Les semaines de confinement imposées par la situation sanitaire ont exacerbé cette violence. Les médias s'en sont faits l'écho.

Quand un enfant de dix ans déclare avoir « peur de son père parce qu'il est violent avec sa mère » ... comme le titrait un article de la Voix du Nord en début d'année, nous comprenons que notre cité n'est pas épargnée. La violence est à notre porte, à notre portée aussi.

Rien de tout cela n'est étranger à Dieu « *J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple...j'ai prêté l'oreille à sa clameur* » Ex 3, 7

Dieu n'a cessé d'aimer, de faire et refaire alliance avec l'humanité.

L'Evangile de Jean nous rapporte le premier signe accompli par Jésus, invité à des noces au début de sa vie apostolique à Cana de Galilée, où le vin vient à manquer. Rien n'est anodin. Saint Jean voit dans ce signe de l'eau changée en vin l'annonce de l'Alliance de Jésus avec son peuple, qui sera scellée dans son sang versé sur la croix, dans son cœur transpercé. Jésus anticipe cette Alliance au soir de la Cène : nous en faisons mémoire dans l'Eucharistie, quand le prêtre prononce les paroles : « *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés.* »

Jésus se présente comme l'époux qui se livre corps et âme à son peuple comme un époux se donne à son épouse.

Il réalise l'Alliance annoncée par les prophètes, Alliance d'un Dieu avec son peuple, un Dieu qui s'est révélé sous les traits :

- Tantôt d'un fiancé dont un seul regard de sa bien-aimée (son peuple) rend fou son cœur épris d'amour. (Ct)
- Tantôt époux trompé par son épouse infidèle, qu'il décide de séduire à nouveau en l'emmenant au désert pour lui parler au cœur. (Osée)

Quelle tendresse, quelle miséricorde envers le peuple pécheur, envers chacun d'entre-nous !

J'aime à penser que saint Paul a longuement contemplé cette tendresse de Dieu, avant d'écrire aux Corinthiens (1 Co 13, 4-7) :

« L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas : il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. »

Ce texte adressé à tous sans exception quels que soient les états de vie, déploie toute la profondeur de sa signification pour le couple humain, toutes les qualités du véritable amour.

L'amour n'est pas seulement le fait de tomber amoureux sous l'effet du désir, du sentiment, de l'émotion.

« On tombe amoureux d'une personne complète » § 164 corps, cœur, intelligence.

Au fil des années la passion s'estompe, le corps change, le désir sexuel s'apaise.
« Nous ne pouvons pas nous promettre d'avoir les mêmes sentiments toute notre vie...

L'amour au-delà de toute émotion, de tout sentiment et tout état d'âme bien qu'il puisse les inclure se transforme en une affection plus profonde, avec la décision du cœur qui engage toute l'existence. » dit François.

« Aimer c'est tout donner et se donner soi-même » selon sainte Thérèse.

Autrement dit : on n'a jamais fini d'apprendre à aimer il nous faut avancer jusqu'à la fin de notre vie sur un chemin parsemé d'obstacles, chemins de traverse, intempéries, tempêtes, orages, ne nous étonnons pas. C'est l'histoire de chacun, une histoire sacrée.

Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu pour aimer, l'être humain ne se réalise pleinement que lorsqu'il se donne sincèrement aux autres. La famille est le lieu privilégié où l'on apprend à donner et recevoir l'amour.

Ce chemin passe par le juste amour de soi, indispensable pour aimer l'autre, et s'offrir à aimer. C'est le second commandement semblable au premier : *« tu aimeras ton prochain comme toi-même. »* Reconnaître et rendre grâce pour les talents dont nous a doté le Créateur : ce n'est parfois pas évident : on a depuis notre enfance, entendu si souvent reproches et défauts...

Un chemin qui fait aimer l'autre pour ce qu'il est, au-delà de ce qu'il fait, de ce qu'il m'apporte, de ce qui me plaît ou m'attire...

Oui, le sentiment amoureux s'estompe avec le temps et ce qui attirait devient parfois pesant et insupportable.

Je me souviens de cette maman qui me disait avoir tellement aimé l'odeur de tabac de son fiancé, odeur qui lui est devenue insupportable après quelques années de vie commune...

Quand l'amour-passion doucement s'éteint nous ne comprenons pas toujours bien ce qui arrive ...c'est qu'aimer en vérité d'un amour de bienveillance à la manière de Dieu

n'est pas un amour qui prend, mais un amour qui donne et cherche volontairement à faire du bien, à s'oublier, à faire plaisir. Comment y parvenir dans le couple sans dire ce qui habite son propre cœur et écouter ce qui habite le cœur de l'autre. L'amour a besoin de dialogue, de délicatesse et de tendresse.

Cet amour-don d'une personne à une personne : corps, sensibilité, intelligence, cœur ...est source de bonheur et aspire à être total, fidèle, fécond, définitif comme l'amour de Dieu. C'est le sens du sacrement de mariage qui fait du couple homme femme créés par amour et pour aimer, l'authentique image de Dieu.

Oui, l'amour des époux est appelé à montrer au monde, à révéler l'amour infini de Dieu pour son peuple, l'amour infini de Jésus pour tout homme, l'amour infini de Jésus pour son épouse l'Eglise.

« Vous êtes au cœur du monde le « signe discret et précieux, parfois soumis à la tentation, mais toujours renouvelé de la fidélité inlassable de l'amour de Dieu et de Jésus-Christ pour tous les hommes, pour tout homme. » Jean Paul II F. C. § 20

Conscient de la grandeur de cette mission le pape François disait dans son homélie d'ouverture du 2^{ème} synode pour la famille :

« C'est seulement à la lumière de l'amour pascal de Jésus que la folie de la gratuité de l'amour conjugal unique et jusqu'à la mort apparaîtra compréhensible.

Cette mission confiée aux couples dans le sacrement de mariage est du même ordre que la mission confiée à tous : *« soyez saint parce que moi, votre Dieu je suis saint » Lv 19, 2 ou « soyez parfait comme votre Père céleste est parfait. » Mt 5, 48*

Comment est-ce possible ?

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Jn 15, 5 nous dit Jésus.

Alors ne craignons pas, osons regarder vers le sommet, et puiser dans des énergies sans cesse renouvelables : la grâce particulière du sacrement de mariage, le don de l'Eucharistie, le sacrement du pardon et de la miséricorde. Notre sainteté est une sainteté de pécheurs pardonnés ! Une sainteté de pèlerins en marche !

Utilisons tous les jours l'un envers l'autre, plusieurs fois par jour, les trois petites clés de l'amour, chères au pape François : *« s'il te plait, merci et pardon. »*

Elles peuvent aussi servir pour faire le point régulièrement sur notre vie avec les autres.

Quelle que soit notre histoire, elle est sacrée ; soyons auprès des jeunes témoins des merveilles de tendresse, de miséricorde, de confiance que le Seigneur fait à chacun de nous. Son amour est sans repentance, à chacun, chacune il dit en vérité : *« Je t'ai aimé d'un amour éternel. » Jr 31, 3 « Aimez-vous comme je vous ai aimés. » Jn 15, 12*

Chant :

L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera, l'amour, l'amour seul la charité jamais ne passera car Dieu est amour.